

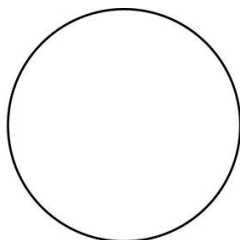
musica 2018

N° 5

Jeudi 20 septembre 2018 à 20h30
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Music'Arte, Giacinto Scelsi

deux projections en avant-première française



Giacinto Scelsi

Première partie

Le premier mouvement de l'immobile (2017) / 82 min.
film documentaire

Réalisation, **Sebastiano d'Ayala Valva**

Avec la participation de Michiko Hirayama, Joëlle Léandre, Carol Robinson, Marianne Schroeder, Aldo Brizzi

Production Les Films de la Butte / Ideacinema

Avec la participation de ARTE G.E.I.E. et Radio France ; avec le soutien du CNC et de la SACEM

Deuxième partie

Projection du concert Uaxuctum (1966) / 26 min.

« La légende de la Cité Maya détruite par eux-mêmes pour des raisons religieuses »

Musique de **Giacinto Scelsi**

Enregistré le 2 septembre 2017, auditorium de Radio France

Chœur de Radio France

Solistes, Tamara Bounazou, Natasha Sollers, Yaxiang Lu, Martin Davout

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction musicale, Aldo Brizzi

Chef de chœur, Roland Hayrabedian

Réalisation, **Sebastiano d'Ayala Valva** (2017)

Production Les Films de la Butte

Coproduction ARTE G.E.I.E., Radio France

En partenariat avec ARTE

L'UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile accueille Musica



Fin de la soirée (sans entracte) : environ 22h30

Giacinto Scelsi affirmait volontiers que le son est sphérique, et donc doté d'un centre, qui constitue son cœur. En donnant la parole à ses proches ainsi qu'à ses fidèles interprètes, le documentaire *Le premier mouvement de l'immobile*, deuxième long métrage de Sebastiano d'Ayala Valva, semble procéder de cette même sphéricité : par une approche tangentielle mais multidimensionnelle, il réussit à se focaliser sur un centre vibratoire où se condense l'essence créatrice du compositeur.

Les films

Le premier mouvement de l'immobile

Le premier mouvement de l'immobile nous permet de percer les secrets de la vibration de la musique et des sons à travers la découverte de l'univers surréaliste et radical de Giacinto Scelsi, véritable génie créateur du XX^e siècle. Ce documentaire part sur les traces du message que Scelsi a laissé au monde et qui nous est transmis par les proches qui lui ont survécu. Le film a fait l'objet d'un travail sur le son particulièrement approfondi, depuis la prise de son jusqu'au mixage. Il s'agissait de créer de manière inédite l'univers harmonique de Scelsi afin de pouvoir restituer un son optimal en salle de cinéma. Un film en immersion qui offre une expérience sonore, physique et spirituelle inédite.

Deuxième long-métrage de Sebastiano d'Ayala Valva, le documentaire nous fait voyager dans la ville éternelle de Rome où Scelsi vivait retiré face au Mont Palatin, à Paris, en Sardaigne et jusqu'au cœur de la jungle du Guatemala à la recherche du son créateur de forme. Ce film finit par prendre la forme d'un hommage au legs de ce compositeur majeur du XX^e siècle qui, fuyant la célébrité, disait de lui-même qu'il n'existait pas. Nous fêtons cette année les trente ans de sa disparition.

Le réalisateur nous explique sa motivation : « Petit, dans l'appartement du centre de Rome dans lequel j'ai grandi, mon père avait tenté de me faire écouter la musique de notre cousin compositeur Giacinto Scelsi, comte d'Ayala Valva (1905- 1988). Mon père sortait un vinyle sur lequel se dessinait un grand cercle flottant au-dessus d'un trait – c'était la signature de Scelsi – une image énigmatique qui me fascinait. Mais dès que la tête de lecture du tourne-disque faisait contact, ma fascination laissait place au désarroi. Je me souviens d'une musique sévère, qui envahissait mon esprit et me paralysait, me donnant l'impression que la colère de Dieu s'abattait sur moi ! Je ressentais de la peur, une peur enfantine qui m'a quitté depuis mais je me souviens aussi d'une autre impression : la musique de Scelsi ne peut pas être ignorée. Enfant, je m'en suis éloigné. Adulte, je décide d'aller vers elle. »

Avant de mourir, le compositeur avait pris soin d'enregistrer son message au monde durant quatre nuits. Ces enregistrements inédits servent de trame au film qui prend la forme d'une méditation sur le pouvoir mystique du son.

La narration est donc tissée de plusieurs voix, puisées avant tout dans les archives sonores du compositeur et ensuite dans les propos de ses interprètes. Ainsi, le film nous emmène à la rencontre des principaux interprètes qui ont connu Giacinto Scelsi de son vivant.

« Quand j'ai découvert l'existence de ces bandes, je ne voulais pas qu'elles aient le statut d'archives, mais je voulais qu'elles résonnent dans le temps présent. Il fallait recréer une temporalité dans le film où la voix de Scelsi cohabite avec les séquences du présent. Pour donner cette impression que Scelsi revienne parmi nous aujourd'hui », explique Sebastiano d'Ayala Valva. « J'ai décidé d'aller voir les interprètes que Scelsi avait choisis pour jouer sa musique, cinq ou six interprètes, surtout des femmes, et j'ai décidé de filmer des séquences avec ces interprètes. Des situations non seulement pour jouer sa musique, mais pour que cette voix de Scelsi puisse résonner. Par exemple Carole Robinson, la clarinettiste de Scelsi, Marianne Schroeder, Joëlle Léandre et bien sûr Michiko Hirayama. »

En faisant parler les proches de Scelsi, en les faisant répondre à la voix du défunt, le film pousse l'exercice documentaire aux confins du genre, aux frontières de la fiction, une écriture cinématographique proche du film de fantômes. Mais c'est avant tout un documentaire. Si le réalisateur expérimente beaucoup dans la forme, c'est pour que le film reste toujours ludique - parfois même burlesque – afin de transmettre l'exaltation d'un génie.

Uaxuctum

Scelsi était un vrai geek de son temps, un grand précurseur et visionnaire de l'expérience sonore de la musique. Il a exploré avant tout le monde la force immersive du son et a ouvert la voie au courant de la musique spectrale dans les années 1970.

Cet homme qui a passé sa vie à libérer l'énergie du son, à défricher des terrains de création inexplorés jusque-là, aurait dû disposer des moyens d'aujourd'hui pour restituer son travail.

Cet enregistrement de *Uaxuctum*, réalisé en installation multi-caméras UHD 4K, a fait l'objet d'un travail de son particulièrement soigné, tant au niveau de la captation que du mixage, sous la direction de la musicienne metteur en ondes de Radio France Elsa Biston, de Cyril Becue et d'Hervé Déjardin à la prise de son. Au-delà de la tridimensionnalité naturelle du son, les avancées de la captation spatialisée, du mode binaural, du mixage objet et des encodages basés sur des algorithmes très spécifiques ont permis de restituer fidèlement l'intégralité des intentions de Scelsi.

Si l'œuvre de Schoenberg représente une phase de développement encore linéaire (lui-même le déclare en parlant de la dodécaphonie comme d'un développement absolument conséquentiel, naturel et inévitable), et si l'œuvre de Stravinsky représente un type de développement extra-linéaire – semblable au *Mille Plateaux* de Deleuze –, la recherche de Giacinto Scelsi est orientée vers le centre du son, vers son unité, donnant lieu – d'un point de vue spectral – à un champ vibrationnel sphérique.

S'il est donc possible de considérer la musique de Schoenberg comme linéaire et celle de Stravinsky comme non linéaire, celle de Scelsi peut – en continuant ce jeu d'associations – être considérée comme « sphérique », semblable au son rond qu'il exigeait de ses interprètes. Sa recherche avait donc comme but principal de concrétiser le son sphérique, un son doté de mystérieuses profondeurs spatiales.

L'aspect technique auquel Scelsi tenait le plus était le contrôle du son. Il entendait le son comme une conscience, le son basé sur un moment méditatif où la force vitale se déploie en révélant « le son dans le son ». On décèle cela dans les techniques qu'il utilisa et les instructions très minutieuses qu'il donna aux interprètes afin de donner au son les caractéristiques qu'il recherchait ; comme les sourdines qu'il prescrivait pour les instruments à corde, les filtres sonores qu'il employa pour déformer le son des instruments à vent, l'utilisation de la voix comme élément de rupture de la structure sonore, l'existence d'enregistrements préliminaires comme trace pour l'exécution, ou encore le couplage d'instruments similaires mais déphasés d'un quart de ton. Il s'agit là d'un véritable écosystème timbrique et

harmonique qui n'est compréhensible que si l'auditeur s'abandonne à son « Unité Cosmique ».

Achevée en 1966, il fallut attendre 21 ans pour que *Uaxuctum* soit jouée pour la première fois. Scelsi lui-même failli ne jamais l'entendre, comme la plupart de ses pièces orchestrales, car elles n'étaient pas programmées dans les concerts. La reconnaissance finit par arriver et *Uaxuctum* fut joué en sa présence moins d'un an avant sa mort.

Le producteur Nicolas Lesoult était présent lors de la captation dans l'Auditorium de Radio France. Un moment inoubliable : « La vraie innovation dans ce projet de captation était d'imaginer la mise en avant d'un traitement sonore et d'une captation du son qui joue sur la vibration, qui joue avec les équipements que nous avons en salle de cinéma pour magnifier le phénomène vibratoire. Quand Radio France a vu arriver la liste des micros dont nous avions besoin, ils étaient un peu étonnés. On avait plus de 200 micros pour cet enregistrement de *Uaxuctum*, dont des micros qui sont à l'intérieur des instruments pour aller chercher la vibration, parce que c'était quelque chose que Scelsi faisait. C'est un fait dont j'ai eu connaissance grâce à Aldo Brizzi, le chef d'orchestre qui était très proche de Scelsi, et qui avait en mémoire la manière dont Scelsi composait. L'idée était alors d'aller chercher tout ce qui pouvait nous permettre de créer cette troisième dimension du son, qui serait la vibration.

Et le mixage de cette captation se révèle très concluant : nous avons ici vraiment un sentiment de vibration qui naît dans la salle, la salle se met à vivre, et comme notre film *Le premier mouvement de l'immobile* n'est pas très éloigné d'un film de fantômes, l'idée de la vibration est très cohérente : on sent Scelsi comme si il était présent. »

Biographies

Giacinto Scelsi

Italie (1905 - 1988)

Né à La Spezia, de descendance noble, Giacinto Scelsi révèle enfant déjà d'extraordinaires dons musicaux en improvisant librement au piano. Il étudie la composition à Rome avec Giacinto Sallustio, tout en gardant son indépendance face au milieu musical de son époque. Pendant l'entre-deux-guerres et jusqu'au début des années 50, il effectue de nombreux voyages en Afrique et en Orient ; il séjourne également longuement à l'étranger, principalement en France et en Suisse. Il travaille à Genève avec Egon Koehler qui l'initie au système compositionnel de Scriabine et étudie le dodécaphonisme à Vienne en 1935-36 avec Walter Klein, élève de Schoenberg. Scelsi traverse au cours des années 40 une grave et longue crise personnelle et spirituelle de laquelle il sort, au début des années 50, animé d'une conception renouvelée de la vie et de la musique. Dès lors, le « son » formera le concept-clé de sa pensée. Le compositeur, dont Scelsi refuse d'ailleurs le titre, devient une sorte de médium par lequel passent des messages en provenance d'une réalité transcendante.

Rentré à Rome en 1951-52, il mène une vie solitaire dévolue à une recherche ascétique sur le son. Avec les *Quattro Pezzi su una nota sola* (1959, pour orchestre de chambre) s'achèvent dix ans d'intense expérimentation sur le son ; désormais ses œuvres accomplissent une sorte de repli à l'intérieur du son démultiplié, décomposé en petites composantes.

Suivent encore plus de vingt-cinq ans d'activité créatrice au cours desquels la musique de Scelsi n'est que rarement jouée : il faut attendre le mouvement de curiosité (et d'admiration) à son égard de la part de jeunes compositeurs français (Tristan Murail, Gérard Grisey et Michaël Levinas) au cours des années 70 et les « Ferienkurse für Neue Musik » de Darmstadt en 1982 pour voir son œuvre reconnue au grand jour.

Giacinto Scelsi est aussi l'auteur d'essais d'esthétique, de poèmes (dont quatre volumes en français). De vives polémiques ont éclaté en Italie peu après sa disparition à propos de l'authenticité de son activité de compositeur.

Sebastiano d'Ayala Valva

Royaume-Uni (1978)

Né à Rome d'une mère anglaise et d'un père italien, Sebastiano d'Ayala Valva a effectué sa scolarité au lycée français de Rome. Après avoir obtenu un diplôme en Relations Internationales à la Sussex University à Brighton (Royaume-Uni), il s'installe définitivement à Paris, où il obtient un master en Sciences Politiques à l'Institut d'Études Politiques.

Ses documentaires ont été sélectionnés et récompensés dans de nombreux festivals internationaux. Son premier film, *Les travestis pleurent aussi*, a notamment obtenu le prix du meilleur documentaire au Festival HBO Latino-américain de New-York.

Le premier mouvement de l'immobile est son sixième documentaire et son deuxième de format long-métrage après *La Casa del Padre* (Berlinale Talent Campus et Festival du Film Documentaire de Turin 2008).

Sa filmographie comporte également *Angel* (2010), *Adapte(s)* (2012) et *Performants autrement* (2016), en cours de production.

France Musique et Musica



France Musique pose ses micros à Strasbourg les 21 et 22 septembre.

Concerts, émissions et magazines à suivre en public et en direct.

Grande salle de l'Aubette (place Kléber) – **entrée libre**

vendredi 21 septembre

7h-9h Musique Matin | Saskia de Ville

16h-18h France Musique en direct de la Place Kléber | Émilie Munera (Aubette)

18h-20h Open jazz | Alex Dutilh et Banzzaï | Nathalie Piolé (Aubette)

20h30 Enregistrement de *200 Motels – The Suites* / Frank Zappa

diffusion mercredi 26 septembre dans Le Concert du soir d'Arnaud Merlin

samedi 22 septembre

7h30-9h Génération France Musique | Jean-Baptiste Urbain

9h-11h France Musique est à vous | Gabrielle Oliveira-Guyon

11h-12h Étonnez-moi Benoît | Benoît Duteurtre (Aubette)

16h-18h Générations France Musique, le Live | Clément Rochefort (Aubette)

20h30 Diffusion en direct de *Counter Phrases*

Toutes les informations et le détail de la programmation sur francemusique.fr

Prochaines manifestations

N°6 - Vendredi 21 septembre à 20h30, Zénith de Strasbourg
200 MOTELS - THE SUITES / FRANK ZAPPA spectacle musical

N°7 - Samedi 22 septembre à 11h, Auditorium de France 3 Grand Est
JEUNES TALENTS, INTERPRÈTES concert

N°8, 9 - Samedi 22 septembre à 11h et 14h30, Aula du Palais Universitaire
COMME À LA RADIO... / HÖRSPIEL concerts sous casques

N°10 - Samedi 22 septembre à 17h, Salle de la Bourse
QUATUOR DIOTIMA musique de chambre

N°11 - Samedi 22 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
COUNTER PHRASES spectacle, musique et danse

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Strasbourg.eu
Eurométropole



Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)
ARTE
Caisse des Dépôts
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Consulat général d'Autriche
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Société Générale
Ville et Eurométropole de Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Cadence
Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle
Église réformée du Bouclier
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Labex GREAM
La Filature de Mulhouse
L'Ososphère
Paroisse Saint-Paul
Le Point d'Eau - Ostwald
Les Percussions de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Rectorat de Strasbourg
Service Universitaire de l'Action Culturelle
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg
Zénith de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoona
La Maison Européenne de l'Architecture
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique

musica
19 sept — 6 oct
2018
Strasbourg